**Intervention :** *« Travail, rapport aux savoirs »*

**Les concepts**

**Rapport au savoir**

On devrait plutôt parler de rapport à l’apprendre, plus large que la notion de savoir[[1]](#footnote-1)

*Savoir* au sens strict renvoie à un contenu intellectuel (maths…)

*Apprendre* : c’est maîtriser un contenu intellectuel et/ou une activité et/ou des formes relationnelles

*Le rapport au savoir, à l’apprendre est rapport à soi, aux autres et au monde (au sens large : au temps, au lieu, aux objets, à l’histoire de ces objets, de ces lieux …).*

**Rapport à la formation** (forme institutionnalisée de l’apprendre : renvoie à la formation continue)

**Rapport à l’école** (forme institutionnalisée de l’apprendre : renvoie à la formation initiale)

**Définition du travail[[2]](#footnote-2)**

 « *Les différentes manières inventées par l’homme pour agir sur son environnement naturel et en extraire les moyens matériels de son existence sociale* ».

Maurice Godelier fait ainsi clairement du travail un processus d’interaction entre l’homme et son environnement naturel et plus largement son environnement économique et social.

Le travail contribue à déterminer le rôle économique, la place sociale et institutionnelle, la position dans le temps et l’espace des individus ou des groupes, comme il prend pour eux un sens subjectif construit à partir de leurs expériences actuelles et passées.

Le travail participe ainsi largement à la définition de soi et des autres par soi et par les autres. Il constitue une composante essentielle de l’identité.

**Relations entre rapport aux savoirs et rapport au travail**

**La notion d’identité constitue un pont entre le rapport aux savoirs et le rapport au travail.**

L’identité est le produit de l’identité pour autrui et de l’identité pour soi[[3]](#footnote-3).

* l’identité pour autrui s’élabore au travers de processus relationnels et institutionnels.
* l’identité pour soi résulte de processus biographique à la fois individuels et sociaux.

L’identité est ainsi à la fois individuelle et collective.

**Tout rapport au savoir comprend une dimension identitaire :**

* apprendre fait sens par rapport à l’histoire du sujet, à l’image qu’il a de lui-même, à celle qu’il veut donner aux autres, mais également à l’image que les autres ont de lui…
* le rapport aux savoirs défini comme rapport à soi, aux autres et au monde fait de la dimension identitaire une dimension centrale.

**La dimension identitaire du rapport aux savoirs et celle du travail sont étroitement liés.**

La manière dont on se définit ou dont les autres nous définissent au travers de notre rapport aux savoirs est en interaction avec la manière dont on se définit ou dont les autres nous définissent à partir de notre rapport au travail.

Le type de savoirs et la forme d’apprentissage que l’on investit est en rapport avec le type de travail que l’on valorise.

A l’inverse, le type de travail dans lequel on se trouve interagit avec la nature des savoirs et les formes d’apprentissage que l’on investit.

Le travail comprend également une dimension cognitive parce que le travail est un lieu d’apprentissage, un lieu de mobilisation du savoir.

**Ainsi travail et rapport aux savoirs sont intimement liés.**

1. CHARLOT B, Du rapport au savoir, éléments pour une théorie, Paris, Anthropos, 1997. [↑](#footnote-ref-1)
2. Définition de Maurice Godelier (1991) reprise par Noêlle Chanoux (1998*)*, « Sens et place du travail dans les sociétés », dans l’ouvrage collectif sous la direction de Kergoat J, Boutet J, Jacot H, Linhart D, Le Monde du Travail, Paris, La découverte, 1998 [↑](#footnote-ref-2)
3. DUBAR C, La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles, Paris, Armand Colin, 1995, 1991 [↑](#footnote-ref-3)